

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 167 Contente ou non, il fault que l'endure

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 167 Contente ou non, il fault que l'endure

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre Quatrain.

Incipit non moderniséContente ou non, il fault que l'endure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques{illustrationprecedepoeme}

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 167

FoliotationF2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

Voulant à bien & vertu paruenir
Le moins voulut que peu n'eut suffisance,
¶ Aultre.

✶ Du corps absent le cueur ie te presente
Qui loyaulment (sans fin) te seruira
Et en tous lieux (comme ton serf) yra
Vliant d'espoir, se nourrissant d'attente.



¶ Aultre quatrain.
✶ Contente ou non, il fault que l'endure
Oultre mon gré & ma seule esperance,
Mais s'une fois il vient à ma puissance
Le mettray fin à ce qui trop me dure.

¶ Aultre.
✶ Trop plus qu'heureux sont les amās pfaictz
Qui sont si bien d'amours entrelassez